

Mais un retour à la situation normale d'avant la famine ne suffit pas. La famine n'était pas qu'un accident. Elle est aussi le résultat de la désintégration économique, sociale et politique qui hante l'Afrique depuis maintenant plus de 20 ans. Aussi, en même temps que l'on travaillera au redressement de la situation actuelle, il ne faudra pas chercher à éviter de faire face aux problèmes à long terme que posent les exigences du développement africain.

Le producteur vivrier

Il est communément admis que le petit producteur est le meilleur espoir d'expansion de la production agricole en Afrique. Cette prédominance n'est pas nouvelle. Elle n'a cependant jamais été entièrement reconnue, en terme de priorité, par les gouvernements africains comme d'ailleurs par les donateurs de la communauté internationale. En moyenne, les gouvernements n'ont consacré jusqu'ici qu'environ 5 % de leur budget national à l'agriculture et une toute petite fraction rejoignait effectivement les producteurs locaux qui produisaient pourtant 70 % de ce que mange l'Afrique. Les femmes jouent un rôle prépondérant bien que mal connu dans l'économie africaine. Il faut augmenter l'appui dont elles ont si grandement besoin. L'aide internationale, liée aux produits et aux méthodes des pays donateurs, a même à l'occasion accentué les traits les plus



Agriculture au Mali